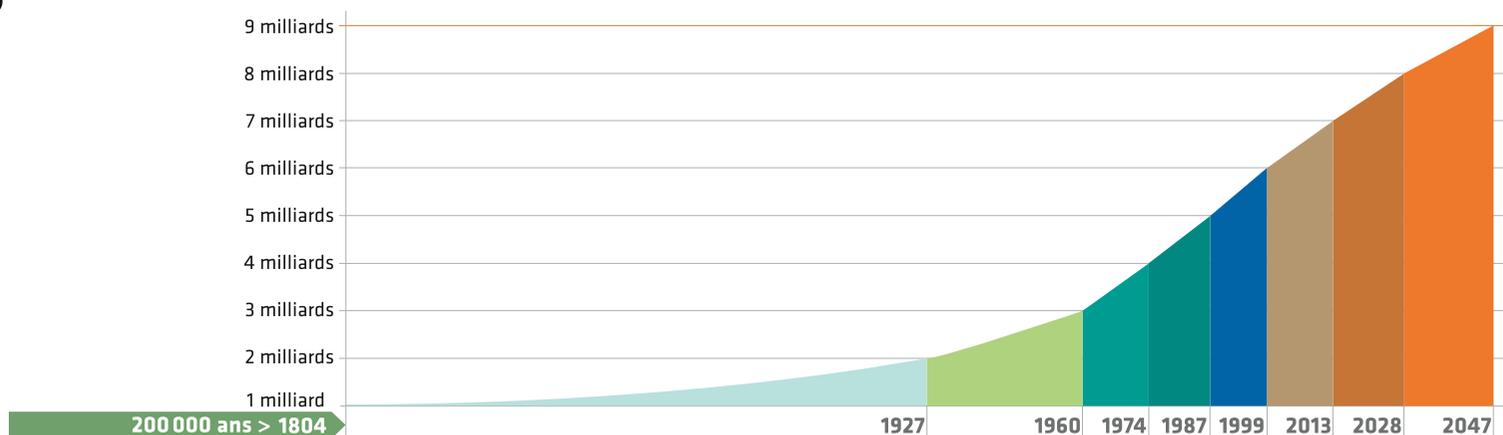


# Evolution de la population mondiale

16

## Croissance de la population mondiale



Source : Hervé Domenach et Michel Picouet, *Population et environnement. Que sais-je ?*, Puf, 2000.

Le premier milliard d'êtres humains apparaît au début du XIX<sup>e</sup> siècle, après des dizaines de milliers d'années de présence humaine sur Terre. Seules 123 années suffisent ensuite pour multiplier ce total par deux. Depuis, quatre nouveaux milliards d'humains se sont ajoutés aux deux précédents. Ce rythme très soutenu depuis trente ans devrait à peine ralentir pendant la première moitié du XXI<sup>e</sup> siècle.

### La transition démographique

Deux variables déterminent la dynamique d'une population : les taux de mortalité et de natalité. Longtemps, l'équilibre démographique s'est maintenu avec une très forte natalité et une très forte mortalité infantile, très peu d'enfants atteignant l'âge de procréer. La baisse de la mortalité qui apparaît au XVII<sup>e</sup> siècle en Europe rompt cet équilibre.

La population européenne se met alors à croître rapidement. Puis, avec la baisse du taux de natalité au XIX<sup>e</sup> siècle, un nouvel équilibre s'instaure. Ce passage d'un équilibre démographique à fortes mortalité et natalité à un nouvel équilibre à faibles mortalité et natalité, qui dépend du niveau de développement, s'appelle la « transition démographique ».

#### Chute de la mortalité

A l'échelle mondiale, la mortalité régresse de façon fulgurante au XX<sup>e</sup> siècle. Il s'en suit une accélération brutale de la croissance de la population : en moyenne, l'espérance de vie d'une personne née entre 1950 et 1955 est de 47 ans ; celle d'une personne née entre 2000 et 2005 est de 65 ans.

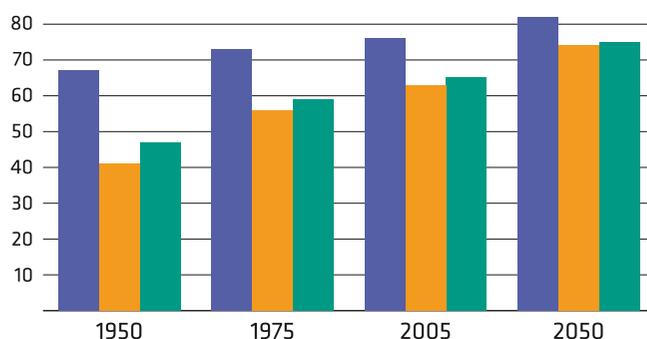
Le taux de croissance atteint un pic – de 2 % – de 1965 à 1970. Trente à quarante ans plus tard, de 2000 à 2005, la population mondiale ne croît plus « que » de 1,2 %. Cependant, le

taux de natalité a beau faiblir, les femmes en âge d'enfanter sont si nombreuses que les naissances seront supérieures aux décès de 75 millions par an de 2005 à 2010.

Alors qu'au XXI<sup>e</sup> siècle, l'espérance de vie dans les pays en développement devrait se rapprocher de celle qui prévaut dans les pays développés, les personnes qui naîtront entre 2045 et 2050 dans les pays développés devraient tout de même vivre en moyenne huit années de plus.

Une partie de ce différentiel provient du continent africain, où l'espérance de vie, à l'inverse de la tendance générale, recule depuis la fin des années 1980. Sont notamment en cause la très mauvaise situation économique, les guerres et les ravages du sida, de la malaria et de la tuberculose. Au sud de l'Afrique, où le sida a la plus haute prévalence, l'espérance de vie est de

### Evolution de l'espérance de vie en années, à la naissance



■ Pays développés  
 ■ Pays en développement  
 ■ Total monde

Source : World Population Prospects. The 2004 Revision. Nations unies, 2005.

62 ans en 1990-1995, 48 ans en 2000-2005 et devrait tomber à 43 ans durant la prochaine décennie.

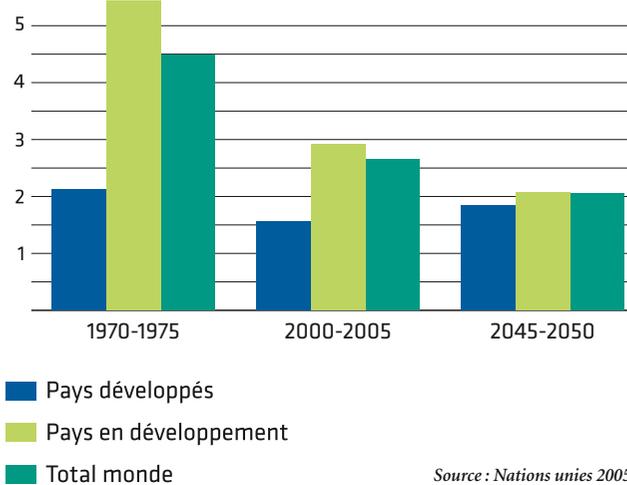
**Chute de la natalité**

L'éducation des femmes, la prospérité et la diffusion de méthodes contraceptives sont les principaux facteurs qui font baisser le taux de natalité depuis les années 1970. En moyenne, une femme met aujourd'hui 2,6 enfants au monde, contre 4,5 en 1970-75. Un taux de 2,1 enfants par femme, appelé « taux de remplacement », stabiliserait à terme la population.

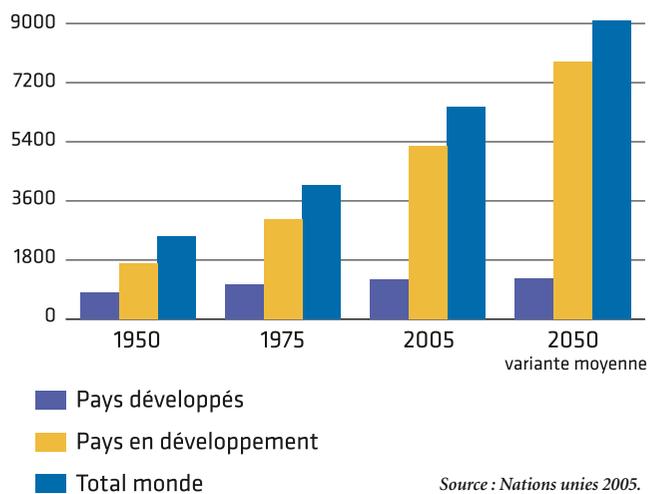
mondial devrait se situer à 2,05 enfants par femme, sous le taux de remplacement. Mais tandis que la population des pays développés diminuerait alors d'un million de personnes par an, celle des pays en développement grossirait encore de 35 millions par an.

La stabilisation de la population intervient en effet plusieurs décennies après le passage de la fécondité sous le taux de remplacement. Car au moment où le taux de fécondité atteint 2,1 enfants par femme, la génération des femmes en âge de procréer est tellement nombreuse que les naissances continuent d'excéder les décès.

**Evolution du nombre d'enfants par femme**



**Evolution passée et projections de la population en millions**

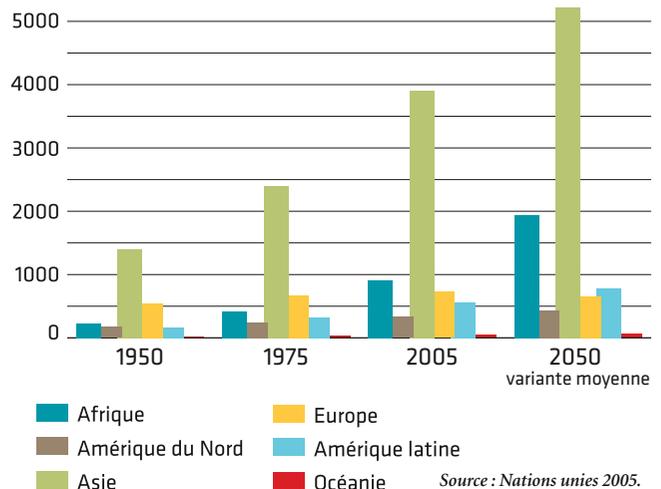


La chute de la natalité est spectaculaire en Algérie, au Brésil, en Chine, en Corée du Sud, à Hong Kong, en Iran, au Mexique, en Thaïlande, en Tunisie et au Viêt Nam. Dans ces pays, en trente ans, le nombre d'enfants par femme a été divisé par trois ou quatre. Tant et si bien que dans les années 2000, la baisse globale de la natalité et le ralentissement du taux de croissance de la population mondiale qui en découle ont pour effet – inattendu – d'évincer la démographie de l'agenda de la politique internationale.

**L'horizon 2050**

Pourtant, sur une planète aux écosystèmes fragiles et aux ressources très limitées, la démographie reste un enjeu considérable au XXI<sup>e</sup> siècle. De près de 6,6 milliards d'êtres humains en 2007, la Terre en hébergera de 7,7 à 11,7 milliards en 2050. Selon l'hypothèse moyenne, qui table sur 9,1 milliards, en cinquante ans, l'équivalent de la population de la Chine, de l'Inde et du Brésil réunis s'ajoutera à la population actuelle.

**Evolution passée et projections de la population en millions par continent**



Environ 95 % de la croissance totale de la population auront lieu dans les pays en développement. En 2050, le taux de natalité

Plus de la moitié de la croissance démographique d'ici 2050 aura lieu, par ordre d'importance, dans les onze pays suivants : Inde, Pakistan, Nigeria, République démocratique du Congo,

## Les géants démographiques mondiaux

	Population en millions en 2005 (rang mondial)	Population en millions en 2050 (rang mondial)	Nombre d'enfants par femme en 2000-2005	Nombre d'habitants en millions en plus en 2050
Inde	1103 (2)	1593 (1)	3,07	490
Pakistan	158 (6)	305 (4)	4,27	147
Nigeria	132 (9)	258 (6)	5,85	126
(R.D.C.) Congo	58 (23)	177 (9)	6,7	119
Bangladesh	142 (8)	243 (8)	3,25	101
Ouganda	29 (37)	127 (13)	7,1	98
Etats-Unis	298 (3)	395 (3)	2,04	97
Ethiopie	77 (15)	170 (10)	5,87	93
Chine	1316 (1)	1392 (2)	1,7	76
Brésil	186 (5)	253 (7)	2,35	67
Afghanistan	30 (36)	97 (20)	7,48	67

Bangladesh, Ouganda, Etats-Unis, Ethiopie, Chine, Brésil et Afghanistan.

Huit de ces pays conserveront un taux de natalité très élevé. Le Brésil s'approche du taux de remplacement. Les Etats-Unis ont atteint ce taux, mais la population états-unienne continue de croître fortement à cause de l'immigration. En Chine, le nombre de femmes en âge de procréer explique la très forte natalité. La population chinoise devrait toutefois parvenir à sa taille maximale de 1,45 milliard vers 2030, puis amorcer une baisse.

## Pays avec les plus forts taux de croissance démographique

	Nombre d'enfants par femme	Enfants qui décèdent avant 5 ans (pour 1000 naissances vivantes)	Pourcentage des femmes de plus de 15 ans analphabètes	Population en millions en 2005	Population en millions en 2050
Niger	7,91	149	85	14	50
Afghanistan	7,48	252	87	30	97
Ouganda	7,1	79	42	29	127
Mali	6,92	220	88	14	42
Burundi	6,8	187	48	8	26
Angola	6,75	245	46	16	43,5
(R.D.C.) Congo	6,7	212	46	58	177
Burkina Faso	6,67	196	85	13	39
Tchad	6,65	203	87	10	31,5

Sources : Nations unies, 2005 et Fonds des Nations unies pour la population (Fnuap), Etat de la population mondiale 2006.

## Les femmes et la transition

En 2005, le taux de fertilité dépasse cinq enfants par femme dans 35 pays parmi les plus pauvres de la planète. La croissance y reste donc rapide. De 2005 à 2050, la population triplera au moins dans douze pays : Afghanistan, Burkina Faso, Burundi, Congo, République démocratique du Congo, Guinée-Bissau, Liberia, Mali, Niger – record mondial de natalité avec 7,91 enfants par femme –, Ouganda, Tchad et Timor-Leste. Dans tous ces pays, les femmes sont souvent privées d'une éducation de base.

Partout dans les pays en développement, la baisse de la natalité depuis les années 1980 est fortement corrélée au niveau d'éducation et à la condition des femmes. En moyenne, une femme a un enfant de moins pour chaque tranche de trois années d'éducation en plus (Fnuap, Etat de la population mondiale 2005).

Pionnier de l'analyse de la condition des femmes comme facteur de développement, Jean Drèze montre que leur éducation est le facteur décisif qui explique les différences de fertilité entre Etats indiens : de 1,8 enfant/femme au Kerala à 4,4 enfants/femme dans l'Uttar Pradesh (Jean Drèze et Mamta Murthi, Fertility, Education and Development. Further Evidence from India, 1999).

Les travaux de cet auteur mettent en évidence que les femmes plus scolarisées ont des familles plus petites. Ayant plus d'opportunités de travail, elles sont moins disponibles pour élever des enfants et dépendent moins d'une descendance nombreuse pour bénéficier de la reconnaissance sociale ou d'une assurance économique pour leurs vieux jours.

L'éducation des femmes réduit aussi la mortalité infantile. Moins d'enfants suffisent donc aux mères plus éduquées pour atteindre la taille de famille désirée. Et elles sont mieux préparées pour discuter de cette taille avec leur partenaire et obtenir et utiliser l'une des méthodes contraceptives.

## Une population plus importante et plus âgée

La population mondiale augmentera et vieillira au XXI<sup>e</sup> siècle. Le nombre des personnes âgées triplera, de 672 millions (2005) à 1,9 milliard (2050), surtout dans les pays en développement. Six personnes de plus de 60 ans sur dix y vivent aujourd'hui. En 2050, elles seront huit sur dix. Les plus de 80 ans passeront de 86 millions (2005) à 394 millions (2050), dont sept sur dix dans les pays en développement.

## Des prévisions très incertaines

Sauf si précisé dans le texte, toutes les données de ces indicateurs proviennent du rapport des Nations unies de 2005, World Population Prospects. The 2004 Revision. Ces projections sont toutefois entachées d'incertitudes. Car nul ne peut prédire, par exemple, comment les politiques sociales évolueront au XXI<sup>e</sup> siècle, et comment elles affecteront ces prévisions. ■